

BLOC NOTES de Jean-Claude PETIT

3 Décembre 2009

Haro sur les minarets !

Il n'y a pas que la classe politico-médiatique européenne pour s'étonner et faire semblant de s'inquiéter, quelques heures durant, de la "votation" des Suisses contre les minarets. Allons donc, nous savons bien que si tous les pays européens pouvaient se prononcer à la manière des Helvètes, le résultat de la consultation ne serait hélas guère différent. C'est que le venin du racisme antimusulman s'est répandu depuis de longues années dans le corps social occidental. Aurions-nous oublié l'Autriche, la Flandre, les Pays Bas et plus récemment l'Italie dont le gouvernement a laissé mourir soixante dix-huit Erythréens dans le Canal de Sicile ? Il y a, à cette maladie grave et contagieuse, de nombreuses raisons qui nous invitent, nous autres citoyens, à ne pas tomber dans le piège du manichéisme mais qui, dans la même exigence de responsabilité, devraient pousser les élites politiques de l'Occident à ne pas jouer avec le feu et celles des pays arabo-musulmans à se décider enfin à faire respecter chez eux la liberté de conscience, et donc la liberté religieuse. Sinon, nous nous perdrons tous ensemble dans cette civilisation du "non voir" de triste mémoire sur laquelle les évêques italiens ont récemment attiré avec gravité notre attention.

Betty Azzam devant la Haute Cour

Non seulement Betty Azzam, citoyenne palestinienne, a été, comme nous le savons, renvoyée de Bethléem à Gaza d'où plus de huit cents étudiants, comme elle, ne peuvent pas sortir mais elle a été, ce lundi 30 novembre à seize heures, traduite devant la Haute Cour israélienne. Elle, sa famille, et ses amis de l'université catholique de Bethléem ont, plus que jamais, besoin de notre soutien actif. Notre réseau *Chrétiens de la Méditerranée* est en train d'organiser ce soutien sous la forme d'un parrainage, ainsi que j'ai déjà eu l'occasion d'en parler ici. Nous serons en mesure de vous en dire un peu plus la semaine prochaine. En attendant, Betty, nous pensons très fort à toi. Mais au fait, il n'y a donc pas que dans les pays arabo-musulmans qu'on s'en prend à la liberté !

Jeunes Français et jeunes Libanais en dialogue

Au fond, que venons-nous de constater une fois de plus, et que constaterons-nous demain et après-demain si nous ne faisons pas en sorte de prendre d'autres chemins que celui des affrontements ? Aux mépris réciproques qui se multiplient, il n'y a pas d'autre issue que le dialogue des cultures et des religions. Encore faut-il ne pas se contenter d'en parler mais l'entreprendre concrètement. C'est le sens de *"Mosaïques 2010"*, le voyage de découverte et de rencontre entre jeunes adultes français et libanais que nous organisons au printemps prochain. N'hésitez pas à vous informer sur notre site et à en parler partout autour de vous.